

EPT et sa mise en œuvre

Généralités

L'éducation est peut être considérée comme l'outil qui va garantir la pérennité de l'avenir d'une nation. Raison pour laquelle tant de pays consacrent des budgets considérables, ou cherchent à en améliorer les performances en se servant de ce qui marche chez le pays voisin. Cette recherche d'innovation ou d'amélioration n'est pas une chose facile.

En principe, le savoir scolaire ou l'enseignement par les acquisitions scolaires suppose la transmission des connaissances dans un cadre institutionnalisé en l'espèce l'école qui comporte généralement différents niveaux (primaire, secondaire, supérieur). En effet, l'action de scolariser est le fait de doter un pays, une région, des établissements scolaires nécessaires à l'enseignement de toute une population. Admettre un enfant, un groupe, à suivre l'enseignement d'un établissement scolaire c'est-à-dire scolariser les jeunes jusqu'à l'âge de seize ans.¹

En France, entre 1830 et 1960, au cours de recherches sur le développement des formes de scolarisation, « la scolarisation » est considérée comme « un fait institutionnel », et « l'institution scolaire » comme une « organisation » dont l'impératif premier de fonctionnement est le traitement des flux d'élèves dans des réseaux d'établissements. Considérée dans une perspective temporelle large, l'expansion de la scolarisation constitue une des évolutions majeures qui ont marqué les pays capitalistes développés: une proportion de plus en plus grande de la population a passé un nombre d'années de plus en plus élevé dans l'institution scolaire, et ce passage a eu une incidence sur de nombreux aspects de la vie sociale, même si les effets attribués a posteriori ne correspondent que très partiellement aux objectifs poursuivis par les partisans de la scolarisation. Les analyses globales de ce processus de développement de la scolarisation qui ont été proposées jusqu'ici par les sciences sociales sont cependant relativement peu nombreuses et leur adéquation est aisément critiquable sur le plan des principes ou sur celui de l'exactitude empirique des conclusions que l'on peut tirer des principes explicatifs proposés. Les recherches de Bourdieu et Passeron qui, en France, ont contribué depuis trente ans au renouvellement du champ des études sur l'école n'étaient d'ailleurs pas centrées sur l'ensemble de ce processus de développement, mais plutôt sur certains de ses aspects particuliers (les inégalités sociales de scolarisation) et sur certaines de ses conséquences notamment sur la structure de classe. Les innovations qu'elles ont introduites dans l'approche de l'institution scolaire ont focalisé l'attention sur des aspects comme les

¹ Dictionnaire Larousse

relations entre différenciation culturelle et différenciation sociale, entre position dans la structure de classe et utilisation des services scolaires. Elles ont par contre détourné de l'analyse des conditions matérielles et financières de fonctionnement de l'institution scolaire et de l'étude de la distribution du pouvoir sur celle-ci - deux aspects très importants pour l'étude du développement de la scolarisation.²

En outre, l'éducation est un élément indispensable au processus du développement durable. Le développement durable est un concept relativement bien circonscrit, l'éducation en vue du développement durable, l'éducation pour le développement durable, l'éducation au développement durable sont des expressions qui doivent être distinguées. Favoriser l'éducation en vue du développement durable semble donc représenter un projet à long terme, tout comme la vision de l'éducation au service du développement durable. Organisations internationales, gouvernements et acteurs de la société civile sont appelés à se joindre au mouvement qui se veut mondial et qui vise à améliorer la qualité de vie des populations, partout sur la planète, par le vecteur de l'éducation.³

Maintenant, avec la pénétration de la mondialisation, la mise en place d'un nouveau système de scolarisation est importante dans le but de rentabiliser le taux d'enfants qui fréquente l'école dans son âge normal (enfant scolarisable). La demande d'éducation est alors déterminante dans l'instauration d'un nouveau mode de transmission des connaissances et de socialisation des enfants.

A Madagascar, tant dans des pays Africains, la pauvreté entraîne le non achèvement du cursus scolaire surtout en milieu rural vu que la majorité de la population malgache sont des paysans. Ainsi, les enfants ruraux sont moins considérés que ceux des urbains. Cette lacune entre le milieu rural et urbain est liée à la situation du monde rural en relation avec la sphère éducative nationale. Les conditions économiques et les conditions démographiques de la société malgache se rejoignent aussi à la dégradation du système éducatif en milieu rural. Ce qui nous intéresse ici, c'est de savoir considérations des ruraux de la scolarisation des enfants face à

² Frédéric Teulon, Ce que Bourdieu veut (nous) dire, IPAG Business school, Paris, France.

³ Marie-France Lange, Ecole et mondialisation vers un nouvel ordre scolaire? Éditions de l'EHESS | *Cahiers d'études africaines* 2003/1 - n° 169-170 pages 143 à 166

l'innovation et au développement des structures sociales que rencontrent la société malgache.

En effet, pour bien mener à terme notre projet, nous avons choisi comme thème **« Perceptions contradictoires de la scolarisation et ruralité : cas du Lycée public Mahitsy/ Lycée privé NDA Mahitsy et du Lycée public Ambohimanarina/ Lycée SFX Antanimena Antananarivo »**

Le motif pour lequel nous avons choisi notre thème se résume sur le fait que, nous osons croire que notre travail cadre bien avec notre formation en sociologie, où nous sommes appelés à montrer les appréhensions (positives ou négatives) des jeunes étudiants concernant la scolarisation avec cette forte précipitation vers la modernité. Pour ce faire, il apparaît nécessaire de prendre un certain nombre de dispositions pour évaluer ces points de vue dans différentes facettes.

Nous avons également choisi d'étudier ce thème et le lieu d'investigation (terrain), compte tenu du fait que la scolarisation doit être une des priorités de chaque institution sociale qui stratifie la société malgache pour pouvoir accéder au processus de développements (personnel, institutionnel, local, national...).

L'intérêt de notre travail tient à mettre en pratique nos théories apprises tout au long de notre cursus et apporter ainsi notre modeste contribution et notre investigation à l'étude du non achèvement de cursus scolaire, et l'inadaptation du système scolaire malgache par rapport aux réalités sociales, des phénomènes tant stéréotypés en milieu rural, pour qu'il y ait partage et répartition équitables des services scolaires dans les zones vulnérables du pays.

La question de départ constitue une étape importante et incontournable dans la conception de cette recherche. Elle est définie comme un élément nécessaire pour explorer le terrain, pour concevoir une véritable problématique de recherche. De notre part, elle est une interrogation que nous nous proposons concernant le thème. De ce fait, la question de départ

étant définie : **comment les lycéens perçoivent-ils la scolarisation/ l'éducation en milieu rural?**

Ainsi, notre étude se base sur les objectifs suivants :

○ Objectif général :

-Viser à ce que la question des investissements éducatifs en milieu rural soit priorisé par les autorités et organisations à Madagascar.

○ Objectifs spécifiques :

-Savoir où en est la scolarisation des ruraux par rapport à celle des urbains.

-Connaitre les principales causes du non achèvement des cursus scolaires ou des abandons scolaires des enfants en milieu rural.

-Elucider les malaises et les incompatibilités par rapport au système scolaire et la réalité paysanne.

Par rapport à ces objectifs, les résultats attendus pour cette étude consistent afin de :

Rentabiliser l'assiduité des enfants ruraux qui fréquentent l'école. En effet, la fréquentation de l'école facilite l'intégration d'un individu dans une société à travers l'acquisition des connaissances et des savoirs. En cette période d'évolution, que les enfants puissent en bénéficier pour un avenir plus meilleur, sans injustice ni intimidation de la part des autres acteurs sociaux privilégiés. Ceci étant, l'éducation contribue à la pérennité de l'avenir de tout un chacun (surtout les enfants et les jeunes) et peut éradiquer toute forme d'exclusion sociale pour que chaque être social puisse avoir la chance de s'intégrer dans une société plus harmonieuse et organisée.

○ Aperçu méthodologique

Dans la réalisation de notre travail de recherche, nous avons opté pour les méthodes descriptives qui sont de pistes courantes applicables au niveau de tables des sciences sociales.

De ce fait, les méthodes que nous avons utilisées pour la conception de cette étude sont :

_La technique documentaire, afin de renforcer nos idées dans la recherche ;

_La technique d'échantillonnage de type aléatoire, qui consiste à sélectionner les individus à enquêter de façon fortuite et de manière à ce que la population de

chaque localité ait la chance d'être sélectionnée.

_L'entretien, qui nous a permis de recueillir des données d'ordre qualitatif et d'ordre quantitatif (enquêtes individuelles par questionnaire).

- Limites de la recherche

Comme la sociologie n'est pas une science exacte, la recherche se limite par la relativité des réponses ou des faits constatés sur terrain. De ce fait, les conditions environnementales et sociales (comportements/attitudes des gens enquêtés, situations sociales malgaches d'aujourd'hui...) ne nous ont pas permis d'établir dans sa perfection notre recherche. Une étude qui n'est pas totalement exhaustive.

Ainsi, afin de réaliser notre travail de recherche, nous avons adopté le plan suivant, qui se divise en trois (3) parties. Tout d'abord, la première partie concernera la présentation **des matériels et méthodes**; ensuite, la deuxième partie insistera sur **le contexte actuel de la scolarisation en milieu rural et en milieu urbain** et enfin, dans la troisième partie, nous nous pencherons sur **les apports de la recherche (discussion et perspectives sur l'étude)**.

PARTIE I

MATÉRIEL ET MÉTHODES

BALISES METHODOLOGIQUES

A- EPT et sa mise en œuvre

- Objectifs de l'Education pour Tous : Nouvel horizon pour 2030

« Tout le monde doit savoir que tous sont responsables de cette non atteinte des objectifs de l'EPT 2015. La solution est ainsi d'agir »⁴ (CONAMEPT - Coalition Nationale Malgache pour l'Education pour Tous).

Presque tous les objectifs clés en matière d'éducation visant à répondre aux besoins d'apprentissage de tous les enfants, jeunes et adultes, n'ont pas été atteints. D'où la nécessité de se fixer une nouvelle date.

Madagascar a pris part au programme Education Pour Tous dont l'échéance pour la réalisation des objectifs a été fixée pour 2015. Mais les 6 objectifs fixés dans le cadre de ce programme ne sont pas encore atteints jusqu'à maintenant, entre autres, l'amélioration de la qualité de l'éducation pour les jeunes et les adultes, l'éducation inclusive (un grand nombre de personnes en situation de handicap ne sont toujours pas scolarisées), le taux de scolarisation des enfants (encore faible), l'insuffisance des préscolaires...

Tous les Etats ayant adhéré dans le programme doivent maintenir un cap sur une éducation inclusive et équitable pour tous, en 2030.

- CONAMEPT + Commission Nationale Malgache pour l'UNESCO (COMNAT/UNESCO) + MEN

« Ces trois parties s'unissent et sont inséparables pour l'atteinte de ces objectifs. Mais elles bénéficient également de l'appui de quelques membres de la société civile, ainsi que de diverses ONG »⁵.

Des campagnes de sensibilisation verront également le jour, à cette même occasion à laquelle tous les Malgaches seront invités.

- « Education pour tous » : 15 millions de dollars en faveur de l'éducation des enfants du grand Sud

Les enfants de l'Androy, Anosy et Atsimo Andrefana bénéficieront de ce nouveau programme de l'éducation pour tous.

⁴ CONAMEPT, objectif de l'EPT : Nouvel horizon pour 2030, janvier 2015

⁵ PNUD (2013), Enquête Nationale sur le suivi des indicateurs OMD, ENSOMD 2012- 2013

Un nouveau programme conjoint « éducation pour tous » destiné aux enfants du grand Sud, sera mis en œuvre en collaboration avec l'UNICEF, le PAM et le BIT.

Pendant trois ans, le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), le Bureau International du Travail (BIT) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) assureront en grande partie, avec le ministère de l'Éducation Nationale (MEN) la mise en œuvre d'un nouveau programme destiné à assurer une éducation de qualité pour les enfants des régions d'Androy, Anosy et Atsimo Andrefana.

Lancé à Toliara, par le MEN et le gouvernement de la Norvège, source du financement de 15 millions de dollars destiné à sa mise en œuvre, ce programme conjoint constitue une nouvelle phase du partenariat visant à améliorer l'offre éducative dans les écoles primaires publiques (EPP) dans ces trois régions de Madagascar, parmi les plus vulnérables du pays. Là où l'on observe, d'une part, des taux de scolarisation et de rétention au primaire sensiblement inférieurs à la moyenne nationale et d'autre part, des populations importantes d'enfants non scolarisés.

- *Approche collaborative*

Afin de permettre à tous les enfants de ces régions et particulièrement ceux des familles les plus vulnérables, de bénéficier d'une éducation de qualité, ce programme adopte une approche collaborative en mobilisant les appuis de plusieurs agences du Système des Nations Unies.

De nouvelles salles de classe seront construites et les parents d'élèves en assureront l'entretien, permettant ainsi d'augmenter les capacités d'accueil des EPP, de créer des emplois pour la population locale par l'application de l'approche HIMO structurée et de renforcer les capacités de tous les intervenants (services déconcentrés du MEN, opérateurs locaux, associations des parents d'élèves) dans le domaine de gestion des infrastructures.

Parallèlement, le PAM maintiendra son appui aux cantines scolaires dans les communautés les plus affectées par l'insécurité alimentaire. Une démarche qui renforcera la fréquentation et la rétention des élèves à l'école et permettra d'améliorer le statut sanitaire et nutritionnel des élèves. Et ce, tout en contribuant à la dynamisation de l'économie locale grâce au modèle d'alimentation scolaire basée sur les achats locaux. Le programme contribuera également, à travers l'UNICEF, au renforcement des capacités des enseignants, des communautés éducatives et des administrateurs du MEN et permettra une meilleure prise en

compte des besoins des enfants les plus vulnérables, particulièrement ceux qui sont hors du système scolaire conventionnel, dont ceux en situation de handicap.

La réalisation de ce programme conjoint renforcera les acquis du programme précédent. Celui-ci, a permis de construire, entre 2012 et 2015, plus de 160 salles de classe, de mettre en place le dispositif national de cours de remise à niveau pour les enfants déscolarisés – ayant permis à plus de 15.000 enfants d’être réinsérés à l’école – de former de plus de 22.000 enseignants, mais aussi de renforcer le programme d’alimentation scolaire au bénéfice de 1247 cantines et de mobiliser des appuis financiers pour plus de 8000 EPP.

- Projets « Education pour Tous (EPT) » et « Programme d’Appui aux Services Sociaux de Base-Education (PASSOBA-Education) » : Réhabilitation du bureau de la CISCO et construction d’une EPP aux normes à Miandrivazo.

La mise en place d’infrastructures scolaires aux normes constitue l’un des facteurs clés, à la réussite scolaire. Malheureusement, leur vétusté, voire leur inexistence, prévaut encore dans plusieurs localités de la Grande Île. Pour renverser cette situation, le Ministère de l’Éducation Nationale (MEN), par le biais des projets Éducation pour Tous et le Programme d’Appui aux Services Sociaux de Base-Éducation, financés par la Banque Africaine de Développement (BAD) et l’Union Européenne, et avec l’appui technique et financier des Fonds des Nations Unies pour l’Enfance (UNICEF), a construit une École Primaire Publique (EPP) flambant neuve, dans la Circonscription Scolaire (CISCO) de Miandrivazo, DREN Menabe, et a réhabilité le bureau de ladite CISCO.

Baptisée « EPP Ambatomena », cette nouvelle école est conforme aux normes anticycloniques.⁶ Elle comprend deux salles de classe, équipées de tables-bancs répondant aux exigences en termes de qualité ainsi que des points d’eau. Elle accueillera les enfants des agglomérations environnantes.

A part cela, le bureau de la CISCO de Miandrivazo a été réhabilité grâce au projet PASSOBA-Éducation suite aux dégâts des cyclones.

L’importance de la mise en place d’infrastructures aux normes pour la réussite scolaire. La construction de nouvelles infrastructures figurent parmi les actions prioritaires du MEN. Et ce, afin de contribuer à l’amélioration de la qualité de l’éducation à Madagascar.

⁶Système éducatif à Madagascar, perspectives et applications, janvier 2010

B- OMD et l'éducation à Madagascar

En appuyant les efforts pour le développement économique et social, *Madagascar Action Plan* (MAP) a été élaboré de 2002 à 2004. Ce dernier définit les lignes directrices à suivre et renferme les différents objectifs jugés primordiaux ainsi que les stratégies à mettre en œuvre pour atteindre cet objectif de développement. Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) s'avèrent ainsi être prioritaires.

L'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement se traduit dans le Madagascar Action Plan (MAP) par huit grands axes : la réduction de la pauvreté de moitié et l'amélioration de la sécurité alimentaire durable des populations défavorisées, la scolarisation de tous les enfants, la promotion de l'égalité du droit de l'homme et la femme, la réduction du taux de mortalité infantile, l'amélioration de la santé maternelle, la lutte contre le VIH/SIDA, et le paludisme, la protection de l'environnement, et le développement d'un partenariat global pour le développement.

Le présent article ne prétend pas traiter en totalité tous ces objectifs du millénaire pour le Développement mais traitera seulement de l'éducation de base à Madagascar. Toutefois, quelques réflexions seront émises pour les autres objectifs.

En effet, bien que Madagascar ait été longtemps vanté pour ses performances éducatives, le niveau et la qualité de l'éducation connaissent une dégradation depuis le début de la décennie 80 : le taux de scolarisation et d'obtention des diplômes ne cessent de décroître tandis que ceux de redoublement augmentent. Si le rôle de la crise est indéniable, une part des responsabilités incombe aussi aux orientations du Gouvernement. Ainsi, à la suite de la « malgachisation » des enseignements à l'école primaire, la propension des ménages à inscrire leurs enfants dans des écoles privées n'a cessé de croître, et ceci au détriment des inscriptions en écoles publiques.

Les autorités malgaches, conscientes de ce fait, ont donc voulu rehausser à nouveau l'image des écoles primaires publiques à Madagascar. L'Etat malgache a alors adopté une stratégie particulière pour améliorer l'enseignement de base à Madagascar. En effet, de grands efforts ont été fournis en matière d'infrastructures, d'aides matérielles et financières octroyées aux élèves et à leurs parents, de renforcement de la compétence des enseignants. De plus, une nouvelle méthode, Approche par les compétences (APC), a été mise en place depuis 2005. Cette méthode vise notamment à améliorer la qualité de l'enseignement de base. Face à cette volonté d'amélioration, des questions méritent d'être soulevées : Qu'en est-il de cette nouvelle approche depuis sa mise en œuvre ? Est-elle adaptée à la réalité existante à Madagascar ? Que faut-il améliorer pour atteindre l'objectif assigné ?

Cet article intitulé : « **Nouvelle approche de l'enseignement de base à Madagascar : performance et perspectives** » relatara les réalités de la mise en œuvre de cette nouvelle approche dans un échantillon de dix-huit Ecoles Primaires Publiques (EPP) dont quinze à Antananarivo comprenant des EPP situées dans les bas quartiers et dans des quartiers résidentiels et trois à Ambatondrazaka.⁷

1. Types de recherche

Dans une optique, cette étude nous permet d'évaluer le rôle joué par les responsables institutionnel et pédagogique de l'Etat malgache, dans la production et la diffusion de nouvelles normes scolaires conçue lors des différentes conférences internationales. Les réformes scolaires financées par l'aide internationale impliquent une question d'imposition et d'adaptation aux normes internationales. Ceci étant, les conditions économiques et les circonstances sociales dans lesquelles Madagascar se trouvent actuellement ne permettent pas la mise en œuvre de ces innovations au système scolaire malgache.

*En 2000, lors du Sommet de Dakar, puis celui des Objectifs du Millénaire pour le Développement aux Nations Unies, les États africains (Madagascar y compris) se sont engagés sur un objectif d'éducation pour tous. Ils visent d'ici 2015 à donner à tous les enfants, filles et garçons, une éducation primaire de qualité.*⁸ Mais malgré les efforts entrepris pour la mise en œuvre de la politique de l'Etat concernant « l'Education Pour Tous » (EPT), de nombreux enfants ne sont mêmes pas admis dans un établissement scolaire public. De là s'en suivent les structures de pensée et des représentations sociales de l'école et de l'éducation en milieu rural ou dans certaines zones de Madagascar.

D'une autre optique, la descente sur terrain nous permet de vérifier d'autres phénomènes comme les relations famille/école qui demeurent à la fois indispensables dans les procès de reproduction sociale, familiale, culturelle et projetées dans les évolutions cognitives de l'enfant. En effet, dans le milieu rural, l'école entre souvent en concurrence avec les travaux domestiques : le travail agricole, très coutumier en milieu rural, générant des revenus faibles, facilite l'entrée précoce des enfants dans le monde du travail. Cette concurrence est

⁷ Evaluation de l'appui à l'EPT à Madagascar: La mise en oeuvre de la Réforme de l'Education Fondamentale, 2007

⁸ PNUD(2004) : Rapport national sur le développement humain, Madagascar 2003. « Genre, développement humain et pauvreté. Antananarivo : PNUD.

particulièrement forte pour les aînés qui sont sollicités également pour les soins aux enfants plus jeunes.

2. Type de situation

Comme tout travail de recherche, il y a une idée d'investigation et d'exploration. Ainsi, cette étude consiste à observer ou à constater des faits particulièrement naturels de la population, à comparer les situations et les positions sociales dont chaque partie concernée se trouve. C'est-à-dire de constater des réalités sociales à partir de l'enquête proprement dit. Ceci dans le but de recueillir des informations concernant le sujet dans leur cadre de vie habituel. C'est une question de découverte et de conquête.

3. Type d'échantillonnage

L'étude sociologique ne procède pas au jugement social mais elle veut aborder la réalité sociale d'un fait. De ce fait, il paraît favorable de s'en remettre aux individus qui sont susceptibles d'avoir des informations ou des idées soi-disant pertinentes du sujet traité. Ainsi, nous avons opté pour le type d'échantillonnage raisonné, ce qui veut dire procéder à une approche objective à partir d'une entrevue directe avec les concernés.

4. La population d'enquête

Lorsqu'on souhaite effectuer un sondage ou une enquête, il n'est pas toujours possible d'interroger chaque membre de la population de par des contraintes géographiques, monétaires ou temporelles. Par contre, il est tout de même possible d'en apprendre plus à propos de la population visée notamment en analysant un échantillon. Pour ce faire, il est primordial de choisir la bonne méthode de construction d'un tel échantillon.

Pour pouvoir définir et analyser les perceptions de la scolarisation en milieu rural, nous avons réalisé des enquêtes auprès de diverses personnes concernées par notre étude. Cette enquête nous a permis de découvrir les faits réels et les importances accordés à la scolarisation dans les sociétés paysannes ruralité.

Ainsi, nous avons réalisé nos enquêtes auprès d'une population bien définie, composée essentiellement des étudiants en classe de première (1^{ère}), dans la zone rurale Mahitsy et dans la zone urbaine Antananarivo, compte tenu du fait que les jeunes étudiants sont victimes du phénomène de décrochage scolaire.

Les caractéristiques des personnes enquêtées sont résumées dans les tableaux suivants.

Tableau 1 : Caractéristiques des apprenants enquêtés du Lycée public Mahitsy

N°	Noms et prénoms	Adresses	Dates de naissance	Sexes
1	RABOZAKA Harinantenaina	A42AF Ampanaovamatso	20 février 2002	Féminin
2	ANDRIANAVALOMIHAJA Simon	B021 Manjarano Mahitsy	26 juin 1999	Masculin
3	RAVAOARINTSOA Harimalala S.	C020 Ambihimandray	25 mai 1999	Féminin
4	RABENANTENAINA Itokiana V.	D08 Mahitsy	21 octobre 2000	Masculin
5	FENOMANANA Marie Evah	Nandihizana	22 novembre 1999	Féminin
6	RAKOTOMALALA H. Ritchy	AG012 Antongombato	17 février 2001	Masculin
7	RANDRIANARIMANANA Herinjaka	61bis Amboniandrefana	8 septembre 1998	Masculin
8	NY VOAHAARY Ravakiniaina	Ambatobe	5 juin 2001	Féminin
9	ANDRIAMPARANY Edouard	AI 34 Masinandriana	17 Mai 2000	Masculin
10	RAZAFIMANDIMBY Ony Jean	042AFII Bemandomba	14 Mai 2000	Masculin
11	SOLONANAHAARY Vaniriko L	AI 82 Antovontany	18 septembre 2000	Féminin
12	RAZAFIMAHATRATRA Antsa Ny Ony	29Bis Ambolomborona A/trimo	20 août 1998	Féminin
13	RATOJOHERILALA Fitahiana Valisoa	Anosiala	01 juillet 2000	Masculin
14	RAHARITAFIKA Mamisoa A	Mahitsy	29 octobre 2000	Féminin
15	RAJEMISOA Holiniaina F	D16 Mahitsy	2 septembre 1998	Féminin

Source : étude personnelle faite le 14 avril 2016 jusqu'au 19 avril 2016 auprès des lycéens en classe de 1^{ère} du Lycée Mahitsy.

La majorité des étudiants du Lycée Mahitsy habitent dans le secteur de Mahitsy c'est-à-dire dans les périphéries de la ville de Mahitsy là où l'accès au lycée est encore facile, sans frais

de déplacement ni une longue route à faire.

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des apprenants enquêtés du Lycée privé Notre Dame de l'Assomption Mahitsy (NDA)

N	Noms et prénoms	Adresses	Dates de naissance	Sexes
16	RAFENOARISOA Marie Jeanne	Mahajija	29 décembre 1997	Féminin
17	RAHARINIAINA Marie Sylvie	Mahitsy	21 décembre 1996	Féminin
18	RAPANJATO Jean Paul	Mahitsy	30 septembre 1997	Masculin
19	RAZANAKOLONA Orlando	Andranovelona	12 septembre 1997	Masculin
20	RAMAHOLISON Onjaniaina	Soavinimerina	21 septembre 1997	Masculin
21	RAKOTONOMENJANAHARY Sarah	Mahitsy	2 mars 1998	Féminin
22	ONJAHARIZO Laurent	Mahitsy	3 mai 1996	Masculin
23	RAMISATSIFERANA Faraniaina	Mahitsy	10 avril 1996	Féminin
24	LOVATIANA Christian	Ambohidratrimo	21 mai 2000	Masculin
25	Jean Jerry Gérald	Alarobia	16 septembre 1997	Masculin
26	ANDRIAMAHERISON Honoré	Soavinimerina	22 mars 1998	Masculin
27	RAMAROSON Nantenaina	Antsahalava	29 mars 1997	Masculin
28	RASOAMANAMPY Joeline	Bemandomba	18 janvier 1996	Féminin
29	RAZAFIHARIMALALA Voahangy	Ankazobe	6 juin 1999	Féminin
30	RAJONSON Fanilo	Andranovelona	19 octobre 1996	Masculin

Source : Etude personnelle faite le 14 avril 2016 jusqu'au 19 avril 2016 auprès des étudiants en classe de 1ère du lycée catholique NDA Mahitsy.

Vue le tableau, la plupart des étudiants enquêtés ne sont pas originaire de la commune rurale Mahitsy. Cela peut s'expliquer sur le fait que le nombre de lycée que ce soit privé ou public dans certains districts ou communes n'arrivent pas à couvrir toute la localité.

Du fait que notre recherche est basée sur une étude comparative, nous avons établis aussi des entrevues auprès des étudiants de quelques lycées dans la ville d'Antananarivo. Leurs caractéristiques sont résumées dans les tableaux suivants.

Tableau 3 : Tableau récapitulatif des apprenants enquêtés du Lycée Ambohimanarina

N	Noms et prénoms	Dates de naissance	Adresses	Sexes
31	RATSIMANDRESY Manohisoa F	2 février 1999	IVC 31A Anosisoa	Masculin
32	ANDRIAMANANA Fehizoro T	18 août 1999	IVC 125A Anosisoa	Masculin
33	RAKOTOARISOA Rova H	24 mars 2001	IVF 38B Ambodihady	Féminin
34	HARIVÉLO Ihasina M	5 septembre 2000	-	Féminin
35	HARIVOLA-NARIVONY Gaëlle	24 janvier 2001	IVG 44C Bis Ambohimitsinjo	Féminin
36	RAMBELOSON Nantenaina H	30 avril 2000	IVI 43 Antanety	Masculin
37	HAJANIRINA Akoniaina F	16 octobre 1999	IVH 113D Ambohimanandray	Masculin
38	RAKOTOARITSIFA Voaaro	3 février 2000	IVI 78bis Antanety	Féminin
39	ROBINSON Ny Antra	13mars 2000	IVI 165 ^E bis Antanety	Féminin
40	ANDRIAMALALA Anja	23 mai 2000	IVD 130U Antsararay	Féminin
41	NY SOMBINIAINA Tiavina	15 juin 2000	IVI 57 Antanety	Féminin
42	RAKOTOMAMONJY Manjaka	21 décembre 2000	IVG 9ter Ambodihady	Masculin
43	RAHERIFIONONANA Fanamby	11 juillet 2000	IVF 196A bis Anosisoa	Féminin
44	ANDRIAMAHEFA Harisoa Sylvia	18 janvier 2000	IVI 229 Antanety	Féminin

Source : étude personnelle faite le 21 avril 2016 jusqu'au 26 avril 2016 auprès des étudiants en classe de 1^{ère} du Lycée Ambohimanarina.

La classe d'âge des étudiants enquêtés se trouve entre 15ans à 17ans soit la moyenne de 16ans. Les étudiants sont en avance vue leur niveau par rapport à leur âge.

Tableau 4 : Tableau récapitulatif des apprenants enquêtés du lycée catholique privé Saint François Xavier Antanimena

N	Noms et prénoms	Dates de naissance	Adresses	Sexes
45	RAKOTONOELA Anjaratiana	22 février 2000	Bloc 19/5	Masculin
46	RATSIHAROVALA Onilanto	13 septembre 2000	IVO 125ter Ankorondrano	Masculin
47	ANDRIANTASY Dina	9mars 2001	Logt 1628 cité des 67ha	Féminin
48	RAMANDAVELO Sahala	31mai 2001	III F 92AA Antohomadinika	Féminin
49	RAZAFIARISON Toavina	6décembre 2001	II E 13ter L Ambohimirary	Masculin
50	ANDRIANARIVONY Ariel Michella	16 janvier 2000	IVL 7 Ambodivonkely	Féminin
51	RAVOAVY A Diary	3octobre 2001	C 63D Andranomena	Masculin
52	LOVASOA BIENVENUE Ornella	29 août 1999	1450/3 67ha	Féminin
53	RASOLOMANANA N Valisoa	10 février 1999	IVB 45bis Ambohimiadana	Masculin
54	RANDRIAMANANJATOVO Panja	22septembre 2000	II 7bis	Masculin
55	RATSIMISARAKA Lovaniaina	30janvier 2002	48 MVI Ambohimangakely	Féminin
56	RANDRIANARISOLO Tokiniaina Victoriot	12décembre 2000	VA 26F Tsiadana	Masculin
57	VONJIHARIVELO Tahiry Kanto	18mai 2000	II P 23A Besarety	Féminin
58	RASOAHARIVOLOLONA T Iorenantsoa	24mars2000	ITH 105bis Amboatavo Itaosy	Féminin
59	RABARISON Andriantsafidy Noel	3octobre 1999	ITK 46bis Itaosy	Masculin

Source: étude personnelle faite le 21 avril 2016 jusqu'au 26 avril 2016 auprès des étudiants en classe de 1ère du lycée SFX Antanimena.

La moyenne d'âge entre les étudiants du lycée SFX est en proportion avec celle des étudiants du lycée Ambohimanarina.

5. Monographie des lieux d'investigation

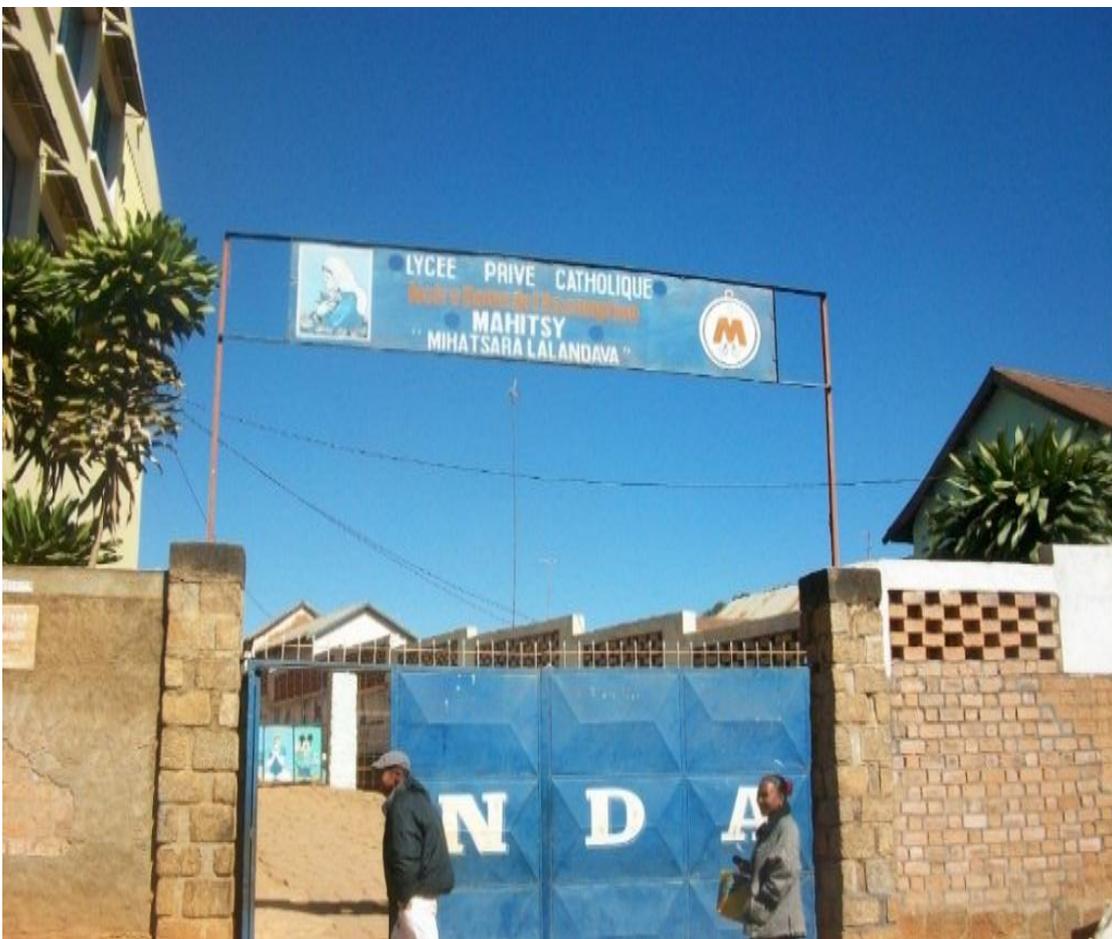
Nous avons conçu notre enquête auprès du lycée Mahitsy/ lycée NDA Mahitsy et du lycée Ambohimanarina/ lycée SFX Antanimena Antananarivo parce que nous avons considéré ces deux lieux comme favorable pour une étude comparative dans notre investigation

Nous allons, de ce fait, présenter la monographie de ces lycées.

a) Historiques

LYCEE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION MAHITSY

Photo 1 : NDA Mahitsy



Source : photo prise lors de notre descente sur terrain du 21-26 avril 2016

Directeur : RAZAFINDRAMBOLA RAMBELOSON Solotiana

Le lycée NDA sise à Mahitsy, Fokontany Mahitsy, Commune Ambohidratrimo, District Ecclésiastique Mahitsy, Région Analamanga, se trouve à 30km de la ville

d'Antananarivo, du côté gauche de la RN4 qui mène vers Mahajanga, Ouest de Madagascar, s'installe sur la superficie de 46a 92ca, dans la commune rurale de Mahitsy. Le lycée est sous la tutelle de la Direction Diocésaine De l'Education Catholique (DIDEC). C'est un lycée confessionnel catholique d'où son activité se base sur l'éducation et la spiritualité.

LYCEE MAHITSY

Photo 2 : LM



Source : photo prise lors de notre descente sur terrain du 21-26 avril 2016

Provisseur : RAKOTOARISON Marcel

Le lycée Mahitsy se trouve au cœur de la ville de Mahitsy, c'est le seul lycée public qui recouvre toute la commune. A environ 20m de l'établissement de la commune rurale Mahitsy se trouve le siège du lycée et à 500m de celui-ci les autres salles de classe (annexe).

LYCEE AMBOHIMANARINA***Photo 3 : LA***

Source : photo prise lors de notre descente sur terrain du 3-9 mai 2016

Proviseur : RAMANANA Martin

Sise dans le fokontany Anosisoa, le lycée Ambohimanarina a été créé en 2003, c'est le cadet de tous les lycées publics dans la ville d'Antananarivo. Sous le régime de Ravalomanana Marc, le lycée est le fruit de la demande des habitants du 6^{ème} arrondissement dans le but de rendre plus autonome cet arrondissement.

LYCEE SAINT FRANCOIS XAVIER ANTANIMENA**Photo 4 : LSFXA**

Source : photo prise lors de notre descente sur terrain du 3-9 mai 2016

Directeur : RAKOTOARIMANANA Erich

En plein clôturé de son 80^{ème} anniversaire, SFX est un établissement catholique qui se focalise sur l'éducation spirituelle, intellectuelle et émotionnelle. Cette éducation se base sur les disciplines et des modes d'enseignement catholique. Sous la tutelle de la Direction Diocésaine de l'Education Catholique (DIDEC), LSFX a comme slogan « Excelsior : Toujours plus haut ». Antanimena, au cœur de la ville d'Antananarivo, est le siège du lycée, là où se trouvent les bureaux des responsables et des administrations et les classes de 4^{ème} jusqu'au Terminale. A Behoririka se place l'annexe du lycée (ex-Notre Dame de Lourde) s'occupant des préscolaires en 5^{ème}.

Source : archives de chacun des lycées consultés lors des descentes sur terrain Avril-Mai 2016

a) Caractéristiques des établissements**Tableau 5 : tableau récapitulatif des caractéristiques de chacun des établissements**

Etablissements Caractéristiques	Lycée Mahitsy	Notre Dame de l'Assomption Mahitsy	Lycée Ambohimanarina	Lycée Saint François Xavier (enceinte Antanimena)
Années de création	1957	1971	2003	1936
Nombres de salles de classes	10	29	15	41
Années d'études existantes	2 ^{nde} - T ^{ale}	Préscolaire - T ^{ale}	2 ^{nde} - T ^{ale}	4 ^{ème} - T ^{ale}
Effectif des élèves	360	1131	1210	1434
Bibliothèques	0	1	1	1
Salles d'informatique	0	1	1	1
Salle d'étude	0	1	0	1

Source : Archives de chacun des établissements consultés le 21 avril 2016 jusqu'au 26 avril 2016

Les 3 lycées sont correctement dotés en infrastructures scolaires, seul le lycée Mahitsy connaît une insuffisance de salles de classes. Pour les autres établissements, non seulement, ils ont des salles de classe en nombre suffisant, mais encore, ils sont équipés de salle de bibliothèque et de salle d'informatique.

b) Autres infrastructures des lycées**Tableau 6 : tableau récapitulatif des autres infrastructures**

Infrastructures	LM	NDA	LA	LSFX
Terrains de basket	0	1	0	1
Terrains de volley	0	1	0	1
Espaces jeux	1	0	0	0
Toilettes	1	1	3	2
Buvettes	0	1	1	1

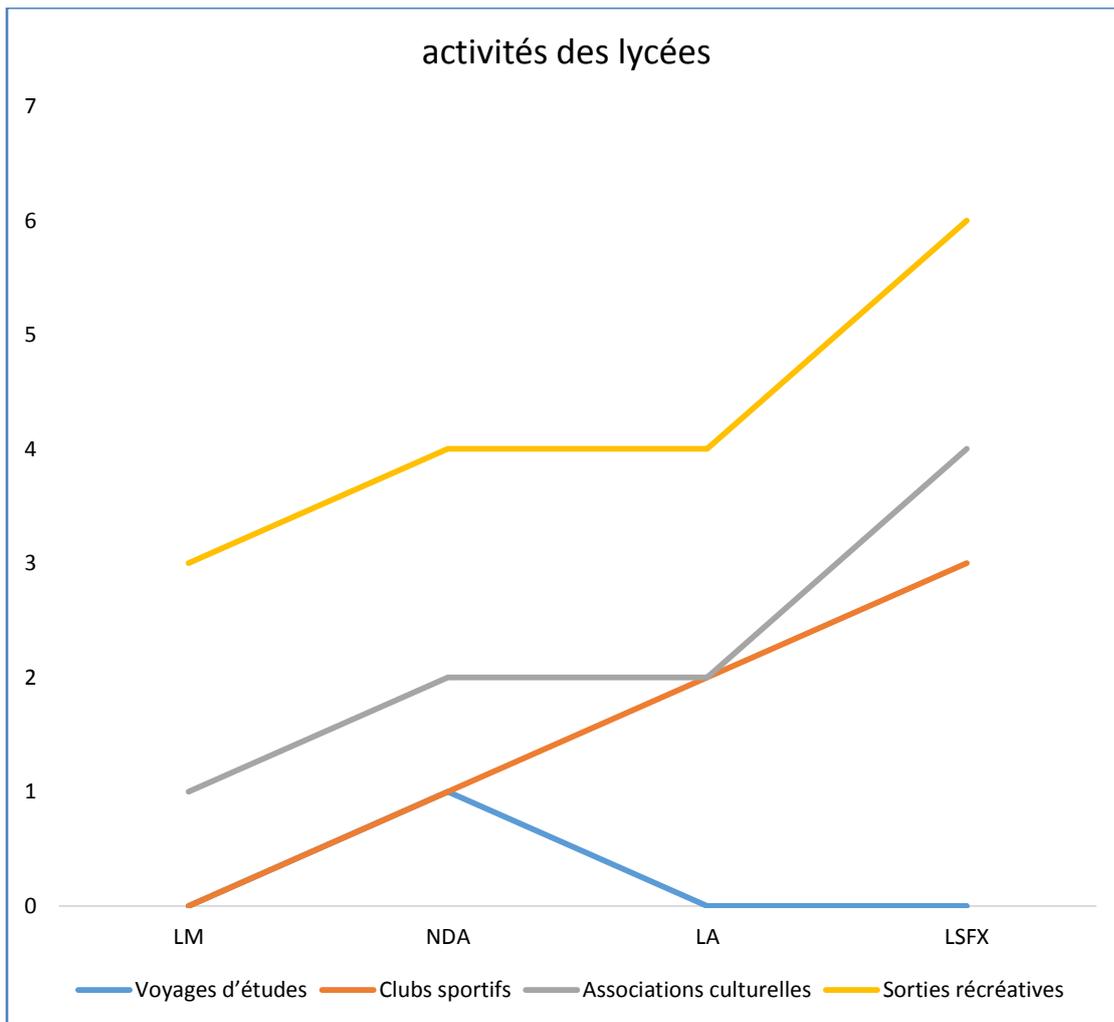
Source: Archives de chacun des lycées

La pratique du sport stimule les nerfs et donne de la vitalité pour dynamiser le corps et le cerveau. Un corps sain est la base d'une bonne intelligence (« Ao anaty vatana tomady no misy ny saina matsilo »). « Afin d'atteindre le but ultime de l'enseignement qui est de « former le jugement personnel » de l'éduqué par l'observation et l'expérience, il faut (...) mener de front culture physique, culture intellectuelle et enseignement de la morale (...). Pour MONTAIGNE, l'idéal est un esprit vigoureux, d'une force naturelle et développée par l'exercice, nourrit d'expérience et de réflexion, absolument voué au culte de la vérité, souple et

rapidement adapté à toute situation nouvelle »⁹ (Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine) Ici, les 2 lycées publics n'en disposent mêmes pas de terrains de sports.

c) Activités de chaque lycée

Graphique 1 : les activités parascolaires de chaque lycée



Source : archives des établissements consultés le 21 avril 2016 jusqu'au 26 avril 2016

Les activités parascolaires sont nécessairement importantes en termes d'éducation, elles assurent l'éveil des étudiants. Elles constituent une source de créativité et de spontanéité. « *Ce n'est pas une âme, ce n'est pas un corps qu'on dresse c'est un homme, il ne faut pas les dresser l'un sans l'autre (...) il faut organiser des voyages qui par la suite formeront l'esprit de l'éduqué, l'initieront aux goûts et aux mœurs des autres et favoriseront l'éveil à*

⁹Sociologie de l'éducation L3, Professeur RANDRIAMASITIANA Gil Dany

l'apprentissage de la langue surtout si l'éduqué est jeune » MONTAIGNE, 16^{ème} siècle, op cite
Sociologie de l'éducation L3

6. Type de méthode

Dans la conception de cette étude, nous avons opté pour la méthode mixte parce que nous pensons que cette recherche s'applique sur tous les domaines de la vie sociale. Ainsi, nous ne pouvons pas constater et analyser les faits sociaux existants sans avoir pu vérifier les véritables causes de leur déclenchement.

7. Type d'approche

L'étude sociologique demande une construction objective de la réalité sociale. Pour pouvoir mener à terme cette recherche, nous avons procédé par l'approche fonctionnaliste parce qu'il paraît plus favorable d'interpréter ou d'analyser un fait à partir de sa fonction sociale. L'étude que nous avons effectuée prend toute son étendue dans toutes les institutions sociales qui caractérisent la société malgache en termes de développement. Ainsi l'approche fonctionnaliste nous permet de ne pas se figer sur un seul fait social.

8. Type de démarche

Pour cette étude, nous avons entrepris une démarche hypothético-déductive c'est-à-dire ce qui va de la macrosociologique vers la microsociologique. Dans cette recherche, nous avons orienté notre investigation sur le rapport de fonctionnement entre les institutions et les entités sociales spécialisées en termes d'éducation et les groupements d'individu composés de lycéens. Les entrevues menées auprès de chaque individu nous permettent d'observer et de décrire les autres facettes de problèmes de scolarisation en milieu rural. Les postulats reposent sur les réalités de terrain et les travaux scientifiques y afférents.

9. Types d'analyse

La conception de cet ouvrage demande une analyse à la fois qualitative et quantitative parce que nous considérons que ces deux types d'analyses sont interdépendants. Nous ne pouvons pas établir ou émettre notre point de vue sur le thème sans avoir pu constater les faits à partir des données statistiques (chiffres,...) ou à partir des faits réels (étude des cas,...). Ainsi, il nous paraît raisonnable de mélanger l'approche qualitative et l'approche quantitative pour que notre étude puisse être définie comme objective, pertinente et effective.

Chapitre II : REVUE DE LITTERATURE

« *Les héritiers* », Pierre BOURDIEU (1964)

C'est une nouvelle sociologie de la culture et de l'éducation qui cherche à critiquer le système français d'enseignement en tant qu'institution assurant la reproduction des rapports inégalitaires entre les classes sociales et la continuité de la transmission des privilèges culturels. Il accorde une fonction majeure aux structures symboliques. C'est le fait de mettre en évidence les processus par lesquels les structures sociales sont, à la fois, reproduites par les conduites individuelles (genèse des structures) et productrices de ces conduites.

Trois concepts sont au centre de l'analyse de Bourdieu: le « système de positions » (la structure), l'« habitus » (système de dispositions acquises qui est producteur de pratiques), la « reproduction sociale » (reproduction du système des relations de classe ou invariance des structures).

Il y a une forme de domination qui peut apparaître dans l'utilisation par un groupe de sa position de force pour s'accaparer de manière exclusive des privilèges et des avantages.

Ce livre porte sur les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur; il est basé sur un certain nombre d'enquêtes portant sur l'origine sociale des étudiants et leurs pratiques culturelles :

- des enfants de cadres et professions libérales;
- des fils de patrons de l'industrie et du commerce qui étaient destinés à hériter de l'entreprise familiale et qui souhaitaient acquérir une formation pour les aider dans leur future activité de direction;

- des enfants de classes moyennes bénéficiant d'un projet d'ascension sociale élaboré par leurs parents.

Selon Bourdieu, l'éducation des enfants des classes supérieures s'appuie sur un système scolaire qui renforce et reproduit les avantages auprès de ceux qui ont déjà tout. C'est en quelque sorte l'idéologie du don.

Les enfants des classes favorisées vivent leur rapport à l'école sur le mode du mérite individuel, alors que leur réussite scolaire est en grande partie conditionnée par leur origine sociale, c'est-à-dire par des manières de faire, de parler, de se présenter qui leur ont été inculquées par leur famille.

L'héritier n'est pas seulement le destinataire d'un bénéfice ou d'un privilège, mais l'opérateur de l'ajustement optimal entre deux ordres : l'un, externe, lié à la distribution des chances d'appropriation, l'autre, interne, lié à l'aspiration au destin pour lequel on est élu ou assigné. Il est celui qui est destiné à recevoir ce à quoi il peut prétendre, ce qui est fait pour lui.

« *La reproduction* », BOURDIEU et PASSERON (1970)

Par contre, cet ouvrage soutient ce qui apparaît comme un dysfonctionnement est au cœur du système et qui en constitue même l'essentiel. Pour les deux auteurs, la fonction de l'école est de reproduire les inégalités en les légitimant. Alors que l'école est totalement assujettie à la structure sociale, elle réussit à faire croire qu'elle sélectionne les élèves de manière indépendante et selon des critères méritocratiques (la mérite). Ce qui va à l'encontre de l'idéologie de Raymond Boudon qui défend l'idée d'une école où ne font que se refléter les inégalités de revenu entre les familles. Bourdieu dénonce le travail de production et de légitimation des inégalités sociales opéré par l'institution scolaire elle-même.

La reproduction évoque l'idée d'une mise en évidence d'invariants sous la forme de propriété ou de relations récurrentes. Par le seul fait d'être ce qu'il est et d'être doté des dispositions à être ce qu'il est, le membre d'un groupe ou d'une institution tend à exclure dans l'impossible et dans l'impensable d'autres possibles que ceux qui l'ont rendu possible, possible

tel qu'il est. La reproduction suppose la circularité, l'affinité des conditions objectives et des dispositions subjectives.

Bourdieu et Passeron introduisent un certain nombre de concepts qui permettent selon eux d'analyser tout système d'éducation :

- l'action pédagogique ;
- l'autorité pédagogique ;
- et le travail pédagogique.

L'action pédagogique tend à imposer un “ arbitraire culturel ” (c'est-à-dire des valeurs) par une violence symbolique. Elle est d'autant plus efficace que sa force est dissimulée et qu'elle ne paraît pas contraignante (elle ne s'impose pas par la force physique). Les actions pédagogiques tendent à reproduire la distribution du capital culturel entre les groupes sociaux. Et l'autorité pédagogique repose sur des pédagogues (enseignants) désignés comme dignes de transmettre ce qu'ils transmettent (les connaissances, les appréhensions,...). Ces pédagogues se trouvent en face d'un public qui reconnaît a priori leur légitimité et d'ailleurs plus les récepteurs sont proches socialement des valeurs diffusées par les pédagogues et plus la légitimité de ces derniers est reconnue.

Pour les enfants des milieux favorisés il existe une harmonie entre la prime éducation (familiale, socialisation primaire) et l'éducation scolaire, c'est en ce sens que l'on peut parler d'héritage culturel.

En effet, le travail pédagogique a pour objet l'inculcation d'un “ habitus ” : c'est-à-dire un système de dispositions transmises par l'école et transposables dans divers domaines ; des schèmes pour tester la perception, de pensée et d'appréciation dont sont dotés les individus et qu'ils appliquent de manière systématique et cohérente.

Le travail pédagogique est une manière d'imposer aux groupes dominés la reconnaissance de la légitimité de la culture dominante.

Dans cet ouvrage, Bourdieu et Passeron montrent que l'école légitime l'héritage culturel et par la même l'ordre établi, et la structure de classe. Elle consacre les inégalités de pouvoir et de privilèges.

Ainsi, les diplômes servent avant toute chose à classer les individus, plutôt qu'à certifier des niveaux absolus de compétence. Les correcteurs des examens et concours ne jugent pas uniquement des connaissances, mais aussi des compétences linguistiques. Il en résulte que la «

mortalité scolaire » croît au fur et à mesure que l'on se dirige vers les classes les plus éloignées de la langue scolaire.

Pour Bourdieu les exemples de fils d'ouvriers ayant connu une forte mobilité sociale et les exemples des cancrés issus des classes favorisées ne remettent pas en cause son analyse en termes de reproduction. Les premiers quand ils ne deviennent pas des agents dévoués de l'institution scolaire à laquelle ils doivent tout, participent au renouvellement des catégories sociales en expansion numérique. L'exemple de ces personnes renforce “ l'idéologie de la mobilité sociale ”. Les seconds (les enfants de la classe supérieure qui ratent leurs études) obtiennent des compensations sous la forme de capital matériel qui leur permettent de ne pas déchoir socialement.

« *Anthropologie cognitive et analyse des compétences* » {O42} THEUREAU J. (2000) in J.M. Barbier, Y. Clot, F. Dubet O. Galatanu, M. Legrand, J. Leplat, M. Maillebouis, J.L. Petit, L. Quéré, J. Theureau, L. Thévenot, P. Vermersch L'analyse de la singularité de l'action, collection Education & Formation, PUF, Paris, 171-211.

La construction d'une anthropologie cognitive c'est-à-dire d'une connaissance scientifique de l'activité de travail comme mettant en œuvre et construisant à chaque instant des compétences. Ce sont des questions qui permettent d'aborder conjointement l'étude des cours d'action et de leur articulation collective.

Les objets théoriques de l'étude des cognitions sont le cours d'action et l'articulation collective des cours d'action, ainsi que leur observatoire, sur quoi les notions et méthodes de l'analyse locale et globale de ces objets théoriques sont illustrant par des exemples issus de cette étude. L'analyse des compétences peut se traduire à partir des schèmes ou des représentations graphiques d'un éventuel phénomène. Ces représentations peuvent s'effectuer à travers un individu ou d'un groupe d'individu qui eux-mêmes peuvent établir leur appréhension vis-à-vis d'une situation. D'où la notion de paradigme constructiviste.

Cependant, le paradigme constructiviste n'exclut pas l'étude directe - c'est-à-dire sans passer par celle de l'activité individuelle - de l'activité collective. Cela peut concerner aussi bien les pratiques individuelles que les pratiques collectives. Cette étude permet aussi d'observer l'articulation individuelle et collective des cours d'action, en s'appuyant sur les

acquis personnels et/ou collectifs, évidemment en interprétant ces derniers dans le cadre du paradigme constructiviste.

Une telle approche des activités individuelles et collectives permet de prendre en compte, dans le cadre du paradigme constructiviste, les compétences qui y sont à la fois mises en œuvre et construites. Elle débouche ainsi sur l'élaboration de critères de conception qui vont au-delà des critères de facilitation de l'action et du raisonnement: des critères de contribution à un engagement plaisant et des critères de facilitation de l'apprentissage-développement.

« *Les représentations sociales : phénomène, concept et théorie* », Denise JODELET, in psychologie sociale, sous la direction de S.MOSCOVICI, Paris, PUF, Le psychologue, 1997.

Le concept de représentations sociales désigne une forme de connaissance spécifique le savoir de sens commun dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale.

Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal.

Les cinq (5) caractères fondamentaux d'une représentation sociale :

- elle est toujours représentation d'objet

L'objet est en rapport avec le sujet : la représentation est le processus par lequel s'établit leur relation

- elle a un caractère imageant et la propriété de rendre interchangeable le sensible et l'idée, le percept et le concept
- elle a un caractère symbolique et signifiant
- elle a un caractère constructif :

Toute réalité est représentée, c'est-à-dire appropriée par l'individu ou le groupe reconstruite dans son système cognitif, intégré dans son système de valeurs dépendant de son histoire et du contexte social et idéologique qui l'environne

- elle a un caractère autonome et créatif

Entre autre, les représentations sociales ont 5 fonctions à savoir :

- les fonctions cognitives
- les fonctions d'interprétation et de construction de la réalité
- les fonctions d'orientation des conduites et des comportements
- les fonctions identitaires
- les fonctions de justification des pratiques

Lorsqu'une représentation se crée, 2 processus se mettent en œuvre : l'objectivation, avec la constitution d'un noyau figuratif et l'ancrage.

Chapitre III : FORMULATION DE LA QUESTION CENTRALE

La problématique constitue une étape favorable pour que la question de départ puisse prendre sa forme la plus précise. Elle est définie comme un procédé qui va donner l'orientation précise et particulière à laquelle le chercheur va donner une réponse. De ce fait, la problématique étant définie, face à l'uniformisation planétaire, la scolarisation en milieu rural est-elle un facteur d'intégration ou d'exclusion sociale ?

Chapitre IV : FORMULATION DES POSTULATS DE TRAVAIL

A toute question correspond une réponse. Pour mieux avancer dans notre étude, la recherche propose des réponses provisoires aux questions qui se posent. Pour tenter de répondre à cette problématique, nous supposons que :

▪ **Hypothèses fortes**

- La scolarisation des ruraux subit un retard par rapport à celle des urbains.
- Le système éducatif en milieu rural ne correspond pas aux demandes et aux aptitudes de la société paysanne.

▪ **Hypothèses faibles**

- Le coût des études, la faible qualité de l'offre éducative et des conditions d'étude ainsi que la distance et l'accessibilité des écoles accentuent le non-achèvement des cursus scolaires.
- La question de valorisation des investissements éducatifs en milieu rural est un facteur de blocage dans la poursuite des études.

CONCLUSION PARTIELLE

Le processus de scolarisation en milieu rural dépend de l'instauration d'un système éducatif adéquat à la réalité sociale de la paysannerie. C'est donc en milieu rural que les efforts principaux devront être faits, puisque ce sont principalement les enfants ruraux qui, aujourd'hui, n'achèvent pas le primaire.